## Résolution présentée par la délégation du Vietnam

Thème Conflits et sécurité internationale

Concerne Harmonisation renforcée des politiques de sanction contre le trafic et la consommation

de drogues illicites

L'Assemblée Générale.

Constatant que le trafic et la consommation de drogues illicites constituent une menace grave pour

la sécurité, la santé publique et la stabilité économique des États.

Préoccupée par les millions de vies perdues chaque année à cause de l'abus de drogues et par la

montée de la criminalité organisée liée à ce trafic,

Rappelant que plusieurs États, dont le Vietnam, ont démontré qu'une politique rigoureuse et

dissuasive peut réduire efficacement la propagation du phénomène,

Se référant au mandat de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), acteur

central de la coordination mondiale de la lutte contre la drogue,

Remarquant que malgré les efforts considérables de l'ONUDC, la consommation mondiale de

drogues a augmenté d'environ 20 % au cours de la dernière décennie, atteignant 316

millions d'utilisateurs en 2023, soit 6 % de la population âgée de 15 à 64 ans,

Regrettant le manque d'uniformité dans l'application des politiques nationales malgré les

recommandations répétées de l'ONUDC,

Soulignant que la lutte contre la droque doit s'inscrire dans le respect des droits fondamentaux de

la personne humaine tels que consacrés par la Déclaration universelle des droits de

l'homme et la Charte des Nations unies,

Convaincue que seule une coopération internationale renforcée permettra d'éradiquer durablement

le trafic et la consommation de drogues illicites,

Décide de la création d'un Comité international de coordination contre la drogue (CICD), placé

sous l'égide de l'ONU et travaillant en coopération étroite, mais indépendante, de

l'ONUDC, afin de :

renforcer le contrôle et l'évaluation des politiques nationales de lutte contre la drogue ;

- identifier les lacunes des mécanismes existants et proposer des solutions adaptées ;

accélérer la mise en œuvre de sanctions dissuasives et proportionnées contre les

trafiquants;

publier un rapport annuel public sur les progrès et manguements des États membres ;

la non-coopération dans la lutte internationale contre le trafic de drogues constituant une atteinte à la sécurité collective, la communauté internationale pourra examiner des

mesures diplomatiques appropriées en cas de manquement grave des pays.